
PERSÉVÉRANCE ET RÉUSSITE SCOLAIRES CHEZ LES PREMIERS PEUPLES : ÉTAT D'AVANCEMENT DES SAVOIRS ET DES EXPÉRIENCES

Roberto Gauthier,
professeur et directeur
du Module d'éducation
au préscolaire et
d'enseignement au
primaire de l'UQAC

Anne-Lise Minier,
professionnelle en
intervention au Conseil régional
de prévention de l'abandon
scolaire (CRÉPAS)

Il y a environ 100 000 Autochtones et Inuits au Québec, venant de 11 nations distinctes (chacune ayant sa langue maternelle propre), composant 56 communautés réparties dans tous les confins du territoire, et dont les enfants fréquentent l'une ou l'autre des 70 écoles primaires et secondaires ou centres de formation professionnelle de leur localité. Ces nations et communautés, si éloignées les unes des autres sur le plan géographique, partagent pourtant des enjeux cruciaux pour leur développement et font face à des problématiques communes, dont au premier chef la question de la persévérance et de la réussite scolaires de leurs enfants. C'est en étant conscient du défi communicationnel majeur lié à cet éparpillement géographique, et en même temps convaincu de l'importance capitale de la concertation et du partage entre les Premiers Peuples du Québec dans le champ de l'éducation, que le Centre Nikanite de l'Université du Québec à Chicoutimi, appuyé par le MELS, lançait son premier Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples.

Outre la pertinence d'approfondir en groupe les objets du thème fondamental abordé, il y avait dans l'organisation de cet événement la volonté de rassembler en un lieu d'éducation supérieure des acteurs de proximité du monde éducatif autochtone, afin qu'ils partagent leurs points de vue, leurs méthodes, leurs connaissances, leurs actions visant la persévérance et la réussite scolaires de leurs jeunes, ce qu'ils ont rarement l'occasion de faire, on le comprendra. Aussi, toujours avec ce souci de partage, et forts de l'enthousiasme suscité par les présentations offertes dans le cadre de ce premier colloque, les membres du comité scientifique de l'évènement ont lancé l'invitation aux conférenciers ayant présenté leurs travaux de recherche et leurs projets d'intervention à l'UQAC en mars 2014 d'en exposer l'essence, en vue d'une éventuelle publication. Le résultat, vous le constaterez, est on ne peut plus positif.

Rappelons que ce premier grand évènement visait à explorer les enjeux actuels de la réalité autochtone en matière de persévérance et de réussite scolaires. Il a permis la rencontre de dizaines d'acteurs conduisant soit des travaux de recherche dans le but de documenter et de mieux comprendre les différents déterminants de cette persévérance et de cette réussite, soit des initiatives, des pratiques et des projets qui ont des effets concrets sur les jeunes eux-mêmes. Outre le partage des connaissances, les organisateurs souhaitaient susciter des réflexions menant à l'exploration de nouvelles voies de recherche et d'intervention. Cette revue se veut ainsi un moyen de garder vivante la contribution des acteurs qui ont nourri cette réflexion collective, qu'ils soient chercheurs, intervenants, enseignants ou gestionnaires.

Les textes soumis concernent tant des interventions de nature pédagogique ou administrative, des recherches en cours ou des résultats récemment obtenus, que du matériel scolaire éprouvé ou en cours d'élaboration. Différentes dimensions y sont abordées, que l'on pense à la valorisation des particularités culturelles des jeunes, à l'influence des perceptions et des pratiques pédagogiques des enseignants sur la résilience et la persévérance scolaire des élèves ou au développement professionnel de ceux et celles qui travaillent au quotidien à la gestion des écoles autochtones. Par ailleurs, nous ne pouvions passer sous silence l'exceptionnel témoignage d'étudiants autochtones de différentes communautés qui sont venus raconter dans le cadre d'une table ronde, avec dignité et transparence, les aléas de l'itinéraire les ayant conduits jusqu'aux études supérieures. Un texte résume donc ce que, concrètement, « persévérer veut dire » pour ces jeunes fonceurs des Premiers Peuples.

L'idée derrière cette première publication est d'assurer la diffusion des résultats de recherche et des récits de pratique partagés lors de l'évènement auprès de tous ceux qui peuvent s'en inspirer et contribuer, dans le cadre de leur intervention, à la persévérance et à la réussite scolaires des jeunes Autochtones. Ainsi, sur les quelque trente-cinq communications présentées dans le cadre du colloque, vingt-et-une sont ici résumées. Comme un devoir de mémoire et autant de traces tangibles des pas déjà faits, un jalon nous permettant de mieux évaluer ceux qu'il reste à faire pour assurer le développement du potentiel des jeunes des Premiers Peuples et leur pleine contribution à la société du XXI^e siècle. Un document qui nous portera jusqu'à la seconde édition du colloque, qui se déroulera du 14 au 16 octobre 2015 à l'Université du Québec à Chicoutimi.

BONNE LECTURE!